

LE GAZETTE

5 CENTIMES ROUBAIX-TOURCOING 5 CENTIMES

BUREAUX
LILLE — 15, rue d'Angleterre
Téléphone : 572

BUREAUX
ROUBAIX — 33, rue de Valenciennes
TOURCOING — 43, rue de Valenciennes



CŒUR SACRÉ DE JESUS

J'ai confiance en Vous

(Ind. 900 L., Pte X.)

Samedi 3 mai. — SAINT ATHANASE

PREMIER SABBAT DU MOIS

Cœur Immaculé de Marie, en ce premier samedi de mois, nous vous offrons, nous vous remercions de vos bienfaits, nous implorons votre intercession auprès de notre divin Fils et nous vous supplions de nous bénir.

Par décret du 15 juin 1913 le Saint-Père a bien voulu accorder pour le premier samedi de chaque mois une indulgence plénière ; les conditions sont la confession, la communion et la prière que l'intention du souverain Pontife dans le but d'honorer la Vierge Immaculée et de lui offrir réparation pour les outrages dont elle est l'objet.

Paris 30 avril 1914

La journée

Toute l'attention se porte présentement vers le scrutin de ballottage. Les compromissions, les marchandages, les rhabillons vont leur cours.

La bloc fait un effort désarmé pour se reconstruire par une étroite alliance et de nouveaux ralliements entre socialistes et radicaux. De cet effort, s'il aboutit, ce qui est très possible, résultera la toute-puissance socialiste dans la Chambre.

Une conférence franco-anglaise, pour modifier le statut des Nouvelles-Hébrides, va être rassemblée.

En pays neutre à Bâle (Suisse), un amiral allemand a fait, devant un auditoire panzermaniste particulièrement exalté, un discours d'une violence folle pour préconiser la guerre à outrance et pousser à un démembrement de l'Angleterre et de ses colonies au profit de l'Italie, du Japon et naturellement de l'Allemagne.

La Chambre des Communes s'est occupée de la question de l'Ulster. Du ton conciliant tant du premier ministre, M. Asquith, que des conservateurs unionistes, MM. Carson, Balfour et Bonar Law, on a conclu que des négociations vont à nouveau s'engager pour chercher un terrain d'entente. Les orangistes continuent à recevoir des armes et des munitions.

Le Mexique et les Etats-Unis vont conclure un armistice. Les constitutionnalistes continuent à faire la jeu des Américains.

Les relations turco-grecques traitant de mal en pis. La démission de M. Venizelos serait imminente.

En Thrace, les Turcs expulsent et massacrent les Grecs. 7 000 sont arrivés à Athènes ; 20 000 sont réfugiés à Rodosto. De nombreux villages grecs ont été détruits.

Il est question d'un voyage à Vienne du roi Alphonse XIII et de sa mère, la reine Christine.

La nouvelle Constitution chinoise qui va être incessamment promulguée comportera une Chambre unique.

Œuvres récentes de Mgr Sevin

Rappelons que le cardinal archevêque de Lyon a daigné faire publier par la Bonne Presse ses œuvres les plus récentes.

Usurpation et acquisition de biens ecclésiastiques : Réfutation de quelques sophismes. Livre de conduite pratique. — Une brochure de 28 pages, compactes, 0 fr. 10 ; port, 0 fr. 05.

Le Devoir du clerc. — Une brochure de 65 pages compactes, 0 fr. 15 ; port, 0 fr. 05. Réimpression 7/8, 15/12, 70/50, 150/100.

Notons également que le catéchisme sur le devoir électoral, paru le mois dernier et que le presse ne se lasse pas de commenter, a été revu et complété par son éminent auteur pour la Revue d'Organisation et de Défense religieuse, qui l'a inséré en extenso dans son double fascicule daté des 7-21 avril 1914. (0 fr. 60 franco ; — Paris, 8, rue Bayard, Bonne Presse.)

Le catéchisme de la doctrine chrétienne publié par ordre de S. S. LE PAPE PIE X

Un élégant vol. in-16 de 464 pages. Prix : broché, 0 fr. 40 ; port, 0 fr. 10. Relié, 0 fr. 75 ; port, 0 fr. 15. Maison de la Bonne Presse, 8, rue Bayard, Paris

Les régions inconnues dans la physique moderne

Toute la physique et la chimie semblent aujourd'hui faire converger leurs efforts sur la solution d'un problème capital : la constitution de la matière.

A vrai dire, la question n'est pas si neuve qu'elle paraît, puisque les anciens avaient inventé les atomes crochus qui, en tombant, se rassemblaient pour former les différents corps de la nature. L'idée même d'une matière unique dont toutes les substances seraient formées n'est pas due à nos modernes chimistes. Dans l'Old Testament, il est dit dans Ode cantabrigie : « J'ai déjà traité cette question avec tous les développements qu'elle comporte, mais en ce qui regardait la vraie constitution de la matière, nous ne sommes guère plus avancés. »

Il n'importe peu, en effet, de savoir si tous les corps sont formés de particules d'hydrogène ou de quelque substance plus légère encore ; si ce morceau de fer, par exemple, est un corps simple ou composé ; ce que je demande au physicien, c'est de me dire si nous pouvons caresser la rêve d'atteindre par le microscope ou par quelque autre moyen matériel, au quel cas notre science humaine aura donné dans cet ordre d'idées tout ce que nous pouvons lui demander ; en d'autres termes, avons-nous atteint, dans cette voie, les dernières limites du possible, et sinon, pouvons-nous espérer les toucher un jour ?

Voilà ce qu'il importe d'établir avant tout, sans quoi la question posée reviendra indéfiniment sur les lèvres de génération futures.

Enoncé sous cette forme, un tel problème n'aurait comporté, au commencement du XIX^e siècle, aucune solution exacte. Aujourd'hui, quelle que soit la réponse à enregistrer dans la bouche des savants, nous allons voir que la science n'a pas fait à sa tâche, mais encore une fois, il ne faut pas lui demander plus qu'elle ne saurait fournir. Notre problème peut être abordé par deux côtés à la fois ; les deux issues nous conduiront vers des horizons merveilleux bien dignes de fixer un instant notre attention. Tout dans la nature, je veux parler de l'univers matériel, se ramène à des mouvements.

Le rayon parti du soleil renferme en lui des énergies qui se font sentir sous des formes différentes, mais qui, au fond, ne sont que mouvement. Ce rayon tombe sur une masse liquide, et aussitôt les molécules de l'eau, par exemple, se mettent à vibrer ; elles se libèrent de la masse ; l'évaporation commence. Que ce pouvoir calorifique s'exerce en vase clos, et nous avons la marmite de Papin ; la vapeur atteint d'énormes tensions, et si le couvercle de notre marmite est transformé en piston, lié lui-même à une bielle et celle-ci à une roue, nous avons construit une machine motrice. Nous retrouvons une partie de l'énergie primitive. Je dis une partie, car le frottement en absorbe une certaine quantité, la vapeur elle-même s'électrise.

Ainsi, notre force primitive se retrouve sous des aspects divers ; libre à nous de nous en servir au mieux de nos intérêts, et c'est aujourd'hui une assertion presque banale que d'affirmer l'unité des forces physiques. Avec un simple mouvement mécanique, l'homme peut à son gré se procurer de la chaleur, même du froid ; de l'électricité aussi bien que de la lumière.

Le phénomène étudié de plus près, nous conduirait cependant à des arcanes les plus mystérieuses de la matière, et c'est là que l'intérêt commence pour le physicien ; pour celui du moins qui n'est pas un manoeuvre, mais qui sait voir, comparer et juger.

Voulez-vous une expérience simple ? Armez-vous d'un tisonnier et frappez la barre de métal avec une clé, vous entendrez un son, c'est-à-dire que vous communiquerez à la barre de fer un mouvement tel qu'elle vibrera ; en augmentant ou en raccourcissant la partie vibrante, vous pourrez percevoir toutes les notes de la gamme. Le physicien vous dira même qu'il vous est loisible, avec un tel instrument, d'entendre tous les sons possibles ; cela dépend du nombre de vibrations communiquées, mais, dès que vous dépasserez 33 000 vibrations par seconde, vous n'entendrez plus rien. Le mouvement moléculaire ne sera pas affaibli cependant, mais votre oreille ne vous en évertin pas.

Nous sommes sourds aux mouvements de 34 000 vibrations. Pourquoi ? parce que Dieu nous a donné une oreille ainsi constituée.

Toutefois, l'existence de ces mouvements vibratoires ne fait aucun doute, et la preuve c'est que nous les utilisons journellement. Ce sont eux qui font naître les ondes électriques, celles qu'on voit dans les postes de télégraphie sans fil. Ainsi, chose étrange, Dieu pourrait donner à un homme une oreille qui lui permettrait d'entendre les signaux de la four Eiffel. Il est probable que pour un être ainsi constitué, le monde serait une cacophonie éponantable, car les ondes électriques nous viennent de toutes parts ; des orages lointains, de la lune,

du soleil, des étoiles, de tous les corps de l'univers. Ces ondes cessent à partir de 34 milliards de vibrations par seconde. Maintenant, reprenons notre tisonnier et plaçons son extrémité dans un ardent foyer ; elle s'échauffe, passe au rouge sombre, au rouge écarlate, puis au blanc ; à ce moment, notre barre étincelle, elle éclaire ; encore toute une gamme de vibrations qui excite notre sens de la vue. Celle-ci est malheureusement bien restreinte. Au delà du violet, nous n'apercevons plus rien ; encore une étape, et nous arrivons aux rayons X, visibles à l'aide de procédés artificiels, et ensuite... la gamme continue, mais nul instrument n'a encore été découvert pour l'explorer.

De même, entre les radiations électriques et les rayons situés en deçà du rouge, il existe une plage d'ondes inconnues à l'humanité. « Telle est la limite de notre science à l'heure actuelle, mais non la limite de la science. Qu'un savant découvre tout coup le moyen d'explorer ces régions inconnues, et instantanément l'univers s'agrandit à nos yeux ; de nouveaux phénomènes surgissent, les lacunes se comblent, et nous sommes en possession de merveilles qui déjà éclatent aux yeux du savant qui sait voir se manifester dans toute sa splendeur. »

A l'heure actuelle, nous ne connaissons de la nature matérielle que ce que nos sens nous révèlent, et nos sens ne nous donnent que ce qu'il a plu à Dieu de leur montrer. Aucun de nos cinq sens n'est d'une utilité absolue, nécessaire ; nous concevons un être privé de la vue, privé de l'odorat ou du sens de l'ouïe, et il en existe malheureusement ; mais, par contre, il nous est facile d'imaginer que Dieu ait pu créer des êtres organisés autrement que nous, sensibles aux rayons X, aux radiations inconnues à

l'heure actuelle. De tels êtres pénétreraient sans aucun doute, d'une façon plus intense, au sein de la nature et du mouvement matériel, et leurs révélations seraient surprenantes, mais parviendraient-ils à creuser le mystère de la constitution de la matière mieux que ne le font nos physiciens modernes ? Voilà ce qu'il importe de savoir et ce que doivent nous dire les conquêtes de la science contemporaine.

Abbé TH. MOREUX, directeur de l'Observatoire de Bourges.

Le Sacré Collège

Par suite de la nomination des treize nouveaux cardinaux, voici l'état actuel du Sacré Collège, au point de vue des nationalités : 34 Italiens, 7 Français, 6 Autrichiens-Hongrois, 5 Espagnols, 3 Anglais ou Irlandais, 3 Américains des Etats-Unis, 2 Allemands, 1 Belge, 1 Brésilien, 1 Hollandais, 1 Portugais, 1 Canadien. Soit un total de 65 ; mais il faut ajouter le cardinal réservé in petto, de sorte qu'il n'y a plus que 64 chapeaux vacants sur le nombre total de 70.

Le point de vue des Ordres religieux représentés dans le Sacré Collège, nous trouvons 3 Bénédictins (du Mont-Cassin, de Hongrie et d'Angleterre), 2 Frères Mineurs, 1 Jésuite, 1 Carme déchaussé, 1 Ermite de Saint-Augustin, 1 Rédemptoriste.

ROME

Par dépêche de notre correspondant particulier, le 29 : Dimanche prochain aura lieu l'inauguration solennelle du nouveau Séminaire pontifical du Latran. Le cardinal de La Roncière fera le discours. Le chapitre du Séminaire exécutera les chants avec le concours des élèves de l'école supérieure de musique sacrée.



En prière

D'après un pastel de Milo Geneviève Chaudey, exposé au Salon des Artistes français

Le mois de Marie Notre-Dame des Vocations

Tandis que la nature, dans un renouveau de vie, se pare de verdure et de fleurs et s'enivre de parfums, l'Eglise, durant ces trente jours, va proposer à notre contemplation et à notre imitation, cette idéale création qu'est Marie, fleur de sainteté, lys de pureté, rose d'amour et violette d'humilité qui réunit en elle tous les éblous et tous les parfums, parce que plus que toute autre elle a plongé ses racines très avant dans la Source de la grâce.

La grâce, fruit de la vie du Sauveur comme d'une fontaine de vie, Marie en a été constituée la dispensatrice universelle dans l'Eglise. Allons donc avec confiance ou trône de la grâce : allons-y implorer la miséricorde avec le secours opportun, Vierge Immaculée, Souveraine des anges et des hommes, Secours des chrétiens et Reine de France, nous vous consacrons nos familles et notre pays, et parmi les enfants que nous traversons nous nous tournons vers vous ; en retour, ô Mère de la Sa... Espérance, nous attendons de vous avec confiance des grâces de renouveau et de salut pour notre patrie

Le monde est pour Notre-Seigneur un champ immense, ouvert d'épis bons pour la faux, et les apôtres sont les ouvriers chargés de faire les gerbes et de les rentrer. Dans l'Eglise, terre privilégiée du Père de famille, les secourus ne cessent d'apparaître sous l'effluve divin de la grâce, mais, hélas ! combien peu nombreux, en face de la grandeur du travail et de difficultés sans cesse renaisantes ! Partout c'est un cri de détresse qui se fait entendre, surtout dans notre cher pays de France, de ces vastes régions privées de prêtres, et dans lesquelles de pauvres âmes souffrent vainement de mains sacerdotales pour féconder leur exil.

L'œuvre de Notre-Dame des Vocations a, depuis de longues années, entendu cette plainte humanitaire, car, après avoir donné à l'Eglise plus de deux mille prêtres, elle continue, malgré la persécution, à nourrir du pain de la charité six cents enfants qui, à l'exemple de leurs aînés, aspirent aux joies et aux sacrifices de l'apostolat. Chargé de leur faveur une vente de charité, et pour qu'elle puisse réussir, il rompt sur les épaules et les dons qui ont été offerts avec abnégation à la générosité des lecteurs de la Croix. Pour les renseignements, les dons et les offrandes, prière de ne pas oublier l'adresse de M. Lado, Maximilien Vibon, 9, rue Montmartre, Paris-VI. La vente est fixée aux 26 et 27 mai.

La gravité du péril

Les radicaux et radicaux-socialistes de la rue de Valenciennes ont résolu de se désister au ballottage en faveur des socialistes unifiés, cela n'a pas été tout seul — des radicaux, tels que M. Dominique, ont protesté vigoureusement, mais l'opération est déjà commencée. M. Buisson se retire devant M. Navarre, M. Massé devant M. Lacquin, ainsi de suite dans toute la France, qui compte deux cent cinquante et un ballottages. Il en résulte que, si la discipline est suivie par tous les ballottés radicaux, les candidats qui auront inscrit dans leur programme du premier tour de scrutin : maintien de la loi de trois ans, presseront au second tour leurs électeurs de voter pour les candidats du programme : retour à la loi de deux ans.

Ce sera la dernière des tentatives pour empêcher la réalisation de la loi de trois ans. Mais les députés radicaux-socialistes n'ont pas l'accepteront. Leurs électeurs accepteraient-ils de la partager ? Nous espérons que non, et c'est notre dernier espoir. Nous ne voulons pas croire qu'il y ait quinze jours de distance des électeurs qui se respectent consentir à voter oui et non sur une question de vie ou de mort pour le pays. — Nous avons voté pour vous, diront-ils, parce que votre programme était : maintien de la loi de trois ans. Aujourd'hui, vous ne vous contentez pas de vous retirer de la lutte. Vous en retirez votre programme. Eh bien ! bonsoir à vous, dont la personne nous importe peu ! Mais nous gardons votre programme, qui était le nôtre, et auquel nous demeurons fidèles.

Nous ne vous connaissons plus ; allez-vous-en ; mais nous ne vous laisserons pas emporter notre programme avec vous, sans crier : « Au voleur ! » Nous ne vous laisserons pas le livrer à un socialiste unifié et antipatriote, sans crier : « Au traître ! » Nous voterons au second tour comme nous avons voté au premier. Nous regardons comme un outrage à notre dignité le conseil honteux que vous nous donnez.

Si les électeurs des ballottes de la rue de Valenciennes n'infligent pas cette maîtrise leçon de patriotisme et de probité aux candidats qui leur ont volé leurs voix, alors le sort de la France sera mis en péril par le résultat du second tour ; la prochaine Chambre sera franchement révolutionnaire, elle aura pour à redouter, la loi de trois ans aura vécu ; la défense nationale sera délaissée, et il faudra dire adieu à nos alliances, notamment à celle de la Russie.

Je ne vois pas, d'autre part, dans le parti républicain, de contre-partie sérieuse à l'« abjecte manœuvre » des républicains de la rue de Valenciennes.

La note de la Fédération des gauches n'apparaît, en effet, comme obscure et hésitante. Elle constate bien une majorité pour les idées de la Fédération au premier tour. Elle porte même « une majorité » scintillante, ce qui est une exagération ; la majorité est certaine, c'est suffisant. Mais le premier tour, c'était hier, et toute la question est de savoir ce que sera demain, c'est-à-dire le second tour.

Or, de la part d'hommes habitués à exécuter les ordres, on est tout surpris de voir tant d'obscurité et d'hésitation dans le langage. Ce n'est certainement pas une note d'aiguillage, et cela ressemble peu à un coup de raïon.

Le Comité a décidé d'envisager la situation du second tour à la fois dans un esprit d'union entre les républicains et dans le désir de confirmer l'adhésion du suffrage universel aux idées essentielles ci-dessus rappelées. C'est tout pour répondre à la manœuvre de la rue de Valenciennes. On avouera que c'est peu.

On trouve une autre formule dans les programmes de ceux de nos amis qui affronteront le second tour de scrutin ; ceux-ci demeurent inébranlables dans leur volonté de maintien et application de la loi de trois ans, de refus de déclaration obligatoire et contrôlée, de réforme électorale, et de plus et surtout, dans leur revendication de reprise des relations de la France avec le Vatican, et de la liberté de l'enseignement catholique.

GAZETTE

M. Thalamas donne ses impressions

M. Thalamas, le député fuégué, écrivain et lami de Versailles, a été interviewé par un rédacteur du Journal. Il parlait encore, et il ne récrimait pas trop amèrement : « On m'a traité de crapaud, on m'a appelé Thalamas la Honte, on m'a reproché, et avec quelle violence, certains gestes, a-t-il dit. On a fouillé ma vie privée, on a traîné dans la boue ma femme, mon frère, tous les miens. Eh bien ! c'est moi qui perds le moins de voix en Seine-et-Oise. »

C'est encore pour lui un petit bonheur au milieu de ses maheurs. Et M. Thalamas continue : « Nous sommes donc battus. Pour moi, je renonce à toute idée de revanche. Je quitte la politique les mains nettes. J'y ai loyalement dissipé le petit avoir de ma femme. »

Et le loyal dissipateur, titulaire, dans la forêt de Saint-Germain d'une chasse dont il ne profitait évidemment qu'en semaine, conclut ainsi : « J'ai été vilipendé, j'ai travaillé comme un chien. En quatre ans, je n'ai pas disposé de cinq dimanches. C'est une chose passionnante pour un temps, la politique, mais quelle étable à cochons ! »

Comment a-t-on pu traiter de crapaud cet homme qui a travaillé comme un chien dans une étable à cochons !

La politique maaebre

A Montrejeau (Haute-Garonne), les partisans du candidat vainqueur aux élections législatives ont, depuis longtemps, l'habitude maaebre de promener en ville un cerceau symbolisant la défaite du vaincu. Les électeurs de M. Ribet, élu du 26 avril, avaient donc commandé un cerceau pour recommencer aux dépens de M. Abeille, le vaincu de la journée, cette plaisanterie d'un goût déplorable. La bière devait arriver en gare de Montrejeau. Il en arrive une, en effet, et, croyant que c'était bien le colis attendu, les électeurs de M. Ribet s'en emparèrent aussitôt pour la promener à travers la ville. Sur ces entrefaites arrivèrent les électeurs de M. Abeille. Ceux-ci voulurent empêcher les ribettistes de sortir le cerceau de la gare. On se disputa ferme et, au cours de la bagarre qui suivit, la bière fut ouverte et l'on s'aperçut alors, mais un peu tard, qu'elle contenait un cadavre.

Une mort chrétienne

Henri Taillandier, qui vient de mourir à la veille du jour où un second tour de scrutin l'allait ramener au « arlement, a laissé à la Chambre, dont il fit partie durant plusieurs législatures, le souvenir d'un homme droit, consciencieux et ferme dans ses principes.

Malgré le côté de son collègue de l'Aisne, M. Bosjardins, qui va être remplacé au Palais-Bourbon par son fils, M. Taillandier et son voisin suivaient scrupuleusement toutes les séances de la Chambre et ne donnaient leur vote qu'après s'être fait une opinion justifiée sur la question en discussion. Combien de députés pourraient en dire autant !

Une pleine lutte électorale

M. Henri Taillandier, qui vient de mourir à la veille du jour où un second tour de scrutin l'allait ramener au « arlement, a laissé à la Chambre, dont il fit partie durant plusieurs législatures, le souvenir d'un homme droit, consciencieux et ferme dans ses principes. Mais le côté de son collègue de l'Aisne, M. Bosjardins, qui va être remplacé au Palais-Bourbon par son fils, M. Taillandier et son voisin suivaient scrupuleusement toutes les séances de la Chambre et ne donnaient leur vote qu'après s'être fait une opinion justifiée sur la question en discussion. Combien de députés pourraient en dire autant !

Mamerlins

Mamerlins, nom donné aux soldats d'un célèbre corps de mamerlins qui possédait en Sicile au service d'Agathocle, ce qui se révoltèrent et s'installèrent à Messine, après l'avoir ravagée. Les Mamerlins vivaient de brigandages. (Dict. Larousse.)

M. Jean Piot, qui vient en dernier lieu de se présenter à Marnes-la-Maubeuge, sans pouvoir arriver à être élu, a eu une discussion contradictoire, racontée dans l'Œuvre les péripéties de sa campagne mouvementée. On a, pendant la nuit, crevé les pneumatiques de la voiture qui transportait ses affaires, brisé le moteur, etc. M. Piot a déposé une plainte contre les mains du procureur de Marnes.

L'Œuvre donne le texte de cette plainte et la fait précéder de la définition ci-dessus des Mamerlins, donnée par Larousse.

L'électeur de 104 ans

A Nancy, un vieillard de 104 ans a tenu à aller voter pour le commandant Driant. Qui faut-il davantage féliciter, de celui qui fait notre de pareils sentiments dans l'âme de l'électeur, ou de celui qui répond avec un tel dévouement à l'appel patriotique de son candidat ?

La question de l'Ulster

Mercredi, la Chambre des Communes s'est occupée encore de l'Ulster. Le gouvernement semble mettre les pouces. Les orangistes aussi d'ailleurs.

Après avoir protesté de ses dessous loyaux et pacifiques, le premier ministre, M. Asquith, rappelle ses concessions de 10 mars dernier, puis il déclare que la porte est toujours ouverte à un arrangement. Avant lui, sir Edward Carson, le « roi de l'Ulster », avait tenu un langage analogue. Même M. Bonar Law, le leader, et M. Balfour, l'ancien leader conservateur, ont parlé sur un ton conciliant.

Nouvelles cargaisons d'armes

Londres, 30 avril. — D'après le Daily Express, pendant que les flottilles de contre-torpilleurs croisent près de Belfast, une nouvelle cargaison d'armes et de munitions a été débarquée par des unionistes sur un autre point de la côte.

La guerre américano-mexicaine

Un armistice va être conclu Les républiques sud-américaines qui ont offert leur médiation ont demandé aux gouvernements des Etats-Unis et du Mexique de conclure un armistice. Les Etats-Unis ont déjà accepté.